

Burundi : le paludisme constitue la première cause de morbi-mortalité

@rib News, 19/12/2015 - Source Xinhua Le paludisme constitue la première cause de morbi-mortalité en 2014 au Burundi, responsable de 23,4% de décès hospitaliers, a-t-on appris vendredi d'un responsable burundais dans la lutte contre le paludisme. Lydwine Baradahana, directrice adjointe du programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) au ministère burundais de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, dans une interview accordée vendredi à Xinhua en marge d'une réunion avec des partenaires dans le cadre de la planification 2016 des activités de lutte contre le paludisme au Burundi, a précisé que le paludisme demeure encore une cause majeure de morbi-mortalité dans le pays pour deux principales raisons.

La première est que la lutte contre le paludisme s'avère ardue parce qu'exigeant beaucoup de moyens et des stratégies efficaces au niveau de l'adhésion populaire, alors que la seconde est la capacité des moustiques vecteurs de la malaria. Certes, au niveau national, les cas de paludisme restent très nombreux, a-t-elle nuancé en faisant remarquer en revanche qu'à l'intérieur de certaines provinces (Bujumbura-Mairie, Bujumbura-rural, Bubanza et Rumonge) situées au niveau de la plaine, cette maladie est en train d'être maîtrisée. Mme Baradahana a indiqué que cette bonne maîtrise du paludisme dans certaines entités provinciales burundaises, s'explique par l'adhésion des populations locales aux stratégies préventives, en l'occurrence l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides de longue durée d'action (MIILDA). En effet, a-t-elle relevé, lors de la dernière campagne de distribution des MIILDA, qui remonte à juin 2014, les autorités sanitaires burundaises à tous les niveaux de la hiérarchie, ont distribué 5.020.076 MIILDA dans les régions endémiques, soit un taux de distribution de 97,8% particulièrement en milieu urbain. " Mon sens, le fer de lance au niveau de la lutte contre le paludisme au Burundi, doit se focaliser sur le comportement des populations vivant dans les régions endémiques dans leurs demeures respectives en les mobilisant notamment pour une utilisation maximale des moyens octroyés, en l'occurrence les MIILDA distribués", a-t-elle estimé. L'autre focus sur la lutte antipaludique au Burundi, a-t-elle relevé, porte sur des recherches visant à analyser de près le mode opératoire des moustiques. Au cours des prochaines années, a-t-elle relevé, la lutte antipaludique au Burundi va se focaliser sur la pulvérisation intra domiciliaire le changement de comportement des populations afin d'obtenir des résultats plus probants sur le front de la prévention via notamment une adhésion massive à l'utilisation des MIILDA. Avec cela, a-t-elle signalé, l'ultime but visé est d'arriver aux résultats attendus dans la mise en œuvre du plan quinquennal 2013-2017, en l'occurrence la réduction de 75% le nombre de décès dus au paludisme au Burundi.